(Mes chanteurs) sont instruits des rites de Bromios (Bacchus), que célèbrent les dieux dans leur propre demeure sous le sceptre de Zeus.

D'abord, du côté du trône de la Grande et Redoutable Mère, s'entend un roulement de tambours.

Et il y a un claquement de castagnettes et le bruit des torches qui flambent à peine allumées aux tisons dorés du pin.

Et de plus, il y a un tumulte, un grouillement, des gorges jaillissantes, les fortes voix des Naïades, plaintives, délirantes, criant bataille.

Et il y a aussi ceci — L'invincible trait de la foudre palpite, et la lance du dieu de la guerre étincelle et le bouclier de Pallas trouve une voix, la Voix (du) sifflement de dix mille reptiles.

Mais la charmante Artémis se meut légèrement au milieu de toutes ces choses : Elle a asservi à l'orgie bachique les lions mêmes selon leur sauvage espèce et Bromios subit l'enchantement de la danse même des groupes de fauves.

Et moi-même je suis inspiré et élu par la Muse comme son propre héraut dans l'habile poésie, pour invoquer la prospérité sur Hellas, terre de l'aimable danse, et sur la cité aux pesants chariots, Thèbes.